

SOMMAIRE

RUE DES LILAS
EN DESSUS DU PONT
LES SOLDATS
L'ARMÉE
LE DÉSERTEUR VERSION NON CENSURÉE
LA GRÈVE DES MÈRES
LA BUTTE ROUGE
GIROFLÉ GIROFLA
GLOIRE AU 17E
NON NON PLUS DE COMBAT
MUTINS DE 1917
JE SUIS FILLE
LES ARCHERS DU ROI
ALLEZ LES GARS
A BAS L'ÉTAT ET LES POLICIERS
FLIC DE PARIS
LA VOIX DES PRISONS
LA RUE DES BONS ENFANTS
LA DYNAMITE
HERE'S TO YOU
CONTRÔLE
QUARTIERS NORD
1000 GENDARMES
LA COMMUNE N'EST PAS MORTE
LA SEMAINE SANGLANTE
MÊME DANS TA PRISON
LES CONSCRITS INSOUMIS
OUTRAGE À AGENT
CHAUD TRIBUNAL
LA CHANSON DU COMMISSAIRE

CHANSONS CONTRE LA REPRESSION

EN SOUTIEN À TOUTES LES PERSONNES QUE L'ÉTAT
BLESSE, CONDAMNE, ENFERME, HARCELE, INCULPE,
MUTILE, POURCHASSE, TUE, VIOLE . . .

SAMEDI 28 AVRIL

15H PREFECTURE

NANTES

LA RUE DES LILAS

Texte et musique : Sylvain Girault

Ce soir je meurs à
la guerre

Aujourd'hui pour moi sonne le glas
Mon visage est blanc et mon sang
coule à flot
Sur le trottoir de la rue des Lilas

Ce soir je meurs sous vos bombes

Pourtant je n'ai rien fait pour ça

Je ne suis qu'un simple flâneur dans
la ville

Sur le trottoir de la rue des Lilas

Je vous le dis, je vous le dis, je
vous le dis

Que maudite soit la guerre

Maudits les chars, les fusils, les
combats

Je m'éteins dans la rue des Lilas

Plus jamais revoir la dune

Au matin quand s'effacent mes pas

Jamais plus les cimes et la neige
éternelle

Et l'oiseau bleu brillant de mille
éclats

Plus jamais revoir la lune

Dans la nuit qui éclaire mes pas

Jamais plus la mer, les étoiles, les
forets

Et ce lac bleu perdu au fond des
bois

Je vous le dis, je vous le dis, je
vous le dis

Que maudite soit la guerre

Maudits les chars, les fusils, les
combats

Je m'éteins dans la rue des Lilas

J'aimerais tant revoir mes frères

Mes enfants, mes parents, mes amis
Danser le dabkeh* pour repousser
la mort
Trinquer l'arak* jusqu'au bout de la
vie

Je voudrais une dernière
Chanson pour apaiser la nuit
Pour bercer mon départ jusqu'à
l'autre bord
Dire aux faiseurs de mort que l'on
survit

Je vous le dis, je vous le dis, je
vous le dis

Que maudite soit la guerre
Maudits les chars, les fusils, les
combats

Je m'éteins dans la rue des Lilas

La guerre c'est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se
connaissent
Mais qui ne se massacrent pas

La guerre c'est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se
connaissent
Mais qui ne se massacrent pas

Je vous le dis, je vous le dis, je
vous le dis
Que maudite soit la guerre
Maudits les chars, les fusils, les
combats
Je m'éteins dans la rue des Lilas

EN DESSUS DU PONT

Au-dessous du pont
Juste en dessous du pont
Il y a des poissons
Nageant dans la rivière

Au-dessus du pont
Juste en dessus du pont
Il y a des oiseaux
Voletant dans l'air

Et puis sur le pont
Juste assis sur le pont
Il y a Samy et
Il y a Pierre

Qui parlent d'amour
Et de papillons
Se tenant la main
Sans en avoir l'air

Qui parlent d'amour
Et de papillons
Comme firent avant eux
D'autres amoureux

Au-dessous du pont
Juste en dessous du pont
Les poissons sont morts
Ils ont le ventre en l'air

Au-dessus du pont
Juste en dessus du pont
Restent les corbeaux
Croassant dans l'air

Et puis sur le pont
Défilant sur le pont
Et marchant au pas
Il y a des militaires

Pensent à Samy
Qui est si joli
Ils aimeraient mieux

Ne pas faire la guerre

Pensent à Marie
Qui est si jolie
Ils sont malheureux
Comme d'autres avant eux

Au-dessous du pont
Juste en dessous du pont
Il n'y a plus rien
Même plus de rivière

Au-dessus du pont
Juste en dessus du pont
Il n'y a plus rien
Le ciel est un désert

A la place du pont
Juste à la place du pont
Il y a un trou et puis
Un tas de pierre

Et pas loin de là
L'enfant pleure tout bas
Il n'a rien compris
Ne sait pas quoi faire

Et pas loin de là
L'enfant pense tout bas
Qu'un jour un autre pont
Il reconstruira.

LES SOLDATS

Casthelemis

Dans les ruines fumantes
Les femmes se lamentent
Sur le cadavre des garçons
Le seigneur de nos terres
Vainqueur revient de guerre
Il a redoré son blason

Mais pour nous, pauvres laboureurs
Le blé nous était prometteur
Avant qu'il ne sème famine
Sut tous les champs qu'il nous
piétine
Et si quelques fois on murmure
La fourche ne casse pas l'armure
C'est pas encore qu'on mangera
Tant qu'il y aura des soldats

Le sang couvre la route
Les armées en déroutés
Nous reviennent de Russie
Viens ma femme cherchons
Cette chaire-à-canon
Cache peut-être notre enfant
C'était un bien joli garçon
Avant qu'ils l'aient pris, engagé
Et qu'il nous revienne amputé
Dis merci à Napoléon
C'était un bien joli tambour
L'unique objet de notre amour
C'est pas au bal qu'on les verra
Les enfants aux jambes de bois
Tant qu'il y aura des soldats

Et le bleu horizon
Comme au soleil couchant
Rappelle un peu le rouge sang
Encore une tranchée
Qui vient de dégueuler
Ces tant de corps déchiquetés
Eclat d'obus dans la poitrine
Les gaz ont rongé tes poumons
Plus de trois millions d'orphelins

Merci au marchand de canon
Y'aura toujours un monument
Pour te rappeler le bilan
C'est pas encore qu'on oubliera
Tant qu'il y aura des soldats
Tant qu'il y aura des soldats

Puis vint le Grand Guignol
Au plateau Cévenol
Avec ses comédiens guerriers
On les verra garder
Les tanks et les fusées
Nouvelle race de bergers
C'était un bien joli pays
Celui qui a donné la vie
A tous ces milliers de brebis
Qu'il remplace par des moutons

Tant qu'on verra sur des plateaux
Qu'ils soient des Andes ou des
Cévennes
Des soldats attendant l'aubaine
Attisant avec soin la haine
On n'oubliera pas que la guerre
Ne sera jamais la dernière
Tant qu'on verra ici ou là
Défiler l'ombre d'un soldat

L'ARMÉE

Casthelemis

Tu verras dans ton courrier
Un tout petit bout de papier
Bleu blanc et rouge et imprimé
Avec dessus le mot armée
Puis tu feras ta valise
Mettras à 5 à 6 chemises
Pas pour partir en Italie

Mais faire le con pour le pays
Tu auras un coeur gros comme ça
Baiseras ta femme une dernière
fois
Et tu passeras la barrière
Sans jamais regarder derrière

Ladies and Gentlemen
Derrière les murs de vos cités
Le carnaval est permanent x6

Et petit con
Tu vas répondre à nos question
Oui, Oui, Oui, Oui, Oui x2

Es-tu pédé? Oui, Oui, Oui, Oui
Dégénéré? Oui, Oui, Oui, Oui
Es-tu drogué? Oui, Oui, Oui, Oui
Politisé? Oui, Oui, Oui, Oui

Bien je vois, ah, ah
On a de la personnalité hein voyou
Je vais vous incorporer, vous
immatriculer
Vous saquer, vous piquer, vous
raser
Saquer, piquer, raser {x4}
Saquer, Saquer, Saquer,
Saquer, Saquer, Saquer
Dis...
Qu'est-c'qu'il t'est arrivé
Pendant toute une année
Hey...

Ne te retourne pas
Sans arrêt comme ça
Tout va bien
Bien sûr, la vie continue
On peut pas dire
Qu'elle t'ait attendu

Allez, viens...
On ne va plus parler
Mais on va chanter
Et danser

Et la guitare
Ça te dit plus rien
Oh, toi qui en jouait si bien

Chut, écoute...

Viens danser dans les champs de
blé
Comme deux enfants retrouvés
Allez viens laisse tout tomber
Le temps, les temps et le temps
lutté!
Hey danse!!!

LE DÉSERTEUR

version non censurée

Boris Vian

Monsieur le Président
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez le temps
Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir
Monsieur le Président
Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer des pauvres gens
C'est pas pour vous fâcher
Il faut que je vous dise
Ma décision est prise
Je m'en vais désertier

Depuis que je suis né
J'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères
Et pleurer mes enfants
Ma mère a tant souffert
Elle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes
Et se moque des vers
Quand j'étais prisonnier
On m'a volé ma femme
On m'a volé mon âme
Et tout mon cher passé
Demain de bon matin
Je fermerai la porte
Au nez des années mortes
J'irai sur les chemins

Je mendierai ma vie
Sur les routes de France
De Bretagne en Provence
Et je dirai aux gens:
Refusez d'obéir
Refusez de la faire

N'allez pas à la guerre
Refusez de partir
S'il faut donner son sang
Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre
Monsieur le Président
Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
que je porte des armes
et que je sais tirer.

LA GRÈVE DES MÈRES

Nous n'avons plus pour votre gloire
Donner la chair de nos petits !

1.
Puisque le feu et la mitraille,
Puisque les fusils, les canons
Font dans le monde des entailles
Couvrant de morts plain's et vallons.

Puisque les homm's sont des sauvages
Qui r'nient le dieu
Fraternité,
Femmes debout, femmes à l'ouvrage
Il faut sauver l'Humanité !

REFRAIN

Refuse de peupler la terre
Arrête ta fécondité
Déclare la grève des mères
Aux bourreaux crie ta volonté !
Défends ta chair,

Défends ton sang.
À bas la guerre et les tyrans !

2.
Pour faire de ton fils un homme
Tu as peiné pendant vingt ans,
Tandis que la gueuse en assomme,
En vingt second's, des régiments.
L'enfant qui fut ton espérance,
L'êtr' qui fut nourri de ton sein
Meurt dans d'horribles souffrances,
Te laissant vieill' souvent sans pain.

3.
Est-c'que le ciel a des frontières ?
Ne couvre-t il pas le monde entier ?
Pourquoi sur terre des barrières ?
Pourquoi d'éternels crucifiés ?
Le meurtre n'est pas un' victoire ;
Qui sèm' la mort est un maudit ;

LA BUTTE ROUGE

Sur c'te butt'-là y'avait pas
d'gigolettes,
Pas de marlous, ni de beaux
muscadins ;
Ah ! c'était loin du Moulin d'la galette
Et de Panam', qu'est le roi des
pat'lins.
C'qu'ell' en a bu, du beau sang,
cette terre !

Sang d'ouvriers et sang de
paysans,
Car les bandits qui sont cause des
guerres,
N'en meur'nt jamais, on n'tue qu'les
innocents !

REFRAIN

La Butt' Roug' c'est son nom,
l'baptêm' s'fit un matin

Où tous ceux qui montaient roulaient
dans le ravin...

Aujourd'hui y'a des vign's, il y pouss'
du raisin
Qui boira ce vin-là, boira l'sang des
copains !

2. Sur c'te butt'-là on n'y f'sait pas la
noce

Comme à Montmartre où
l'champagn' coule à flots ;
Mais les pauvr's gars qu'avaient
laissé des gosses

Y f'saient entendr' de terribles
sanglots !

C'quell' en a bu des larmes, cette
terre,

Larm's d'ouvriers, larmes de
paysans,

Car les bandits qui sont cause des
guerres

Ne pleur'nt jamais, car ce sont des
tyrans !

REFRAIN

La Butt' Roug' c'est son nom,
l'baptêm' s'fit un matin

Où tous ceux qui grimpaient

roulaient dans le ravin...

Aujourd'hui y'a des vign's, il y pouss'
du raisin,
Qui boit de ce vin-là boit les larm's
des copains !

3. Sur c'te butt'-là on y r'fait des
vendanges,

On y entend des cris et des
chansons ;

Filles et gars doucement y
échangent

Des mots d'amour qui donnent le
frisson.

Peuv'ht-ils songer, dans leurs folles
étreintes,

Qu'à cet endroit, où s'échang'nt
leurs baisers,

J'ai entendu, la nuit, monter des
plaintes

Et j'y ai vu des gars au crân' brisé !

REFRAIN

La Butt' Roug' c'est son nom,
l'baptêm' s'fit un matin

Où tous ceux qui grimpaient
roulaient dans le ravin...

Maintenant y'a des vign's, il y pouss'
du raisin

Mais, moi, j'y vois des croix portant
l'nom des copains !

GIROFLÉ GIROFLA

par Yves Montand

Que tu as la maison douce,
Giroflé - girofla
L'herbe y croie ,les fleurs y pousse
le printemps est là
Dans la nuit qui devient rousse,
Giroflé - girofla
L'avion la brûlera ,l'avion la brûlera !

Que tu as de beaux champs d'orge,
Giroflé - girofla
Ton grenier de fruits regorge,
l'abondance est là...
Entends - tu souffler la forge ?
Giroflé - girofla
L' canon les fauchera ,l' canon les
fauchera !

Que tu as de belles filles,
Giroflé - girofla
Dans leurs yeux où la joie brille,
l'amour descendra...

Dans la plaine on se fusille
Giroflé - girofla
L' soldat les violera ,l' soldat les
violera !

Que tes fils sont forts et tendres,
Giroflé - girofla
Ça fait plaisir de les entendre,
à qui chantera !
Dans huit jours on va t'les prendre,
Giroflé - girofla
L'corbeau les mangera ,l'corbeau
les mangera !

Tant qu'y aura des militaires ,
soit ton fils ,soit le mien,
il ne pourra y avoir sur terre
pas grand chose de bien...

On t'tuera pour te faire taire,
par derrière comme un chien...
Et tout ça pour rien !
Et tout ça pour rien !

GLOIRE AU 17E

Légitime était votre colère,
Le refus était en grande foi.
On ne doit pas tuer ses père et mère,
Pour les grands qui sont au pouvoir.
Soldats, votre conscience est nette,
On ne se tue pas entre français;
Refusant de rougir vos baïonnettes
Petits soldats, oui, vous avez bien fait.

Refrain

Salut, salut à vous,
Braves soldats du 17e !
Salut, braves pioupious,
Chacun vous admire et vous aime !
Salut, salut à vous,
A votre geste magnifique !
Vous auriez, en tirant sur nous,
Assassiné la République.

Comme les autres, vous aimez la France,
J'en suis sûr; même vous l'aimez bien;
Mais sous votre pantalon garance
Vous êtes restés des citoyens.
La patrie c'est d'abord sa mère,
Celle qui vous a donné le sein;
Il vaut mieux même aller aux galères
Que d'accepter d'être son assassin.

Espérons qu'un jour viendra en France,
Où la paix, la concorde règnera !
Ayons tous au coeur cette espérance,
Que bientôt ce grand jour viendra !
Vous avez jeté la première graine
Dans le sillon de l'humanité;
La récolte sera prochaine;
Et ce jour-là, vous serez tous fêtés.

NON, NON PLUS DE COMBATS

Mais voilà qu'on nous parle de guerre
Sous le joug venu du genre humain
Va falloir gagner nos frontières
Et risquer la misère et la faim.
Iras-tu, selon le sort des astres
Risquer ta peau ou tuer ton prochain ?

Refrain :

Non, non, plus de combats !
La guerre est une boucherie.
Ici, comme là-bas
Les hommes n'ont qu'une patrie
Non, non, plus de combats !
La guerre fait trop de misères
Aimons-nous, peuples d'ici-bas,
Ne nous tuons plus entre frères !

Ouvrier travaillant à l'usine,
Toi qui vis tranquille dans ton foyer
Pour combattre les races voisines
Va falloir quitter ton atelier.
Iras-tu, selon le sort des astres
Risquer ta peau ou tuer ton prochain ?

Les canons, les fusils, les baïonnettes,
Ce ne sont pas des outils d'ouvrier,
Ils en ont, mais ceux-là sont honnêtes
Et de plus ne sont pas meurtrier.
L'acier d'un couteau de charrue
Vaut mieux que celui d'un Lebel,
L'un produit tandis que l'autre tue,
L'un est utile et l'autre criminel.

MUTINS DE 1917

Vous n'êtes pas aux Monuments aux Morts

Vous n'êtes même plus dans les mémoires

Comme vos compagnons de la Mer Noire :

Vous êtes morts et deux fois morts.

A vos petits enfants l'on ne répète
Jamais comment finit leur grand-papa :

Il y a des chos's dont on ne parle pas,

Mutins de mil neuf cent dix-sept

Sur votre dos, les Joffre et les Nivelle

Faisaient carrièr' dans les états-majors,

Leur humeur décidait de votre sort :
Aujourd'hui qui se le rappelle ?

Au lieu de s'emmerder en garnison,
Au lieu de piétiner au même grade,

C'était le temps béni de l'empoignade,

Vous parlez d'un' belle occasion...

Vous aviez fait tant d'assauts inutiles,

Juste pour corser le communiqué,
Vous vous sentiez tellement

cocufiés,

Telle'ment pris pour des imbéciles,
Que vous avez voulu que ça

s'arrête,

Cet abattoir tenu par la patrie,
Cette nationale charcuterie,

Mutins de mil neuf cent dix-sept

Avant l'attaque arrivaient les cercueils

Et vous coupiez votre pain sur leurs planches,

Tout juste si le crêpe à votre manche

N'annonçait votre propre deuil.

Par malheur, la France n'était pas

prête,

Se révolter lui paraissait énorme,

Ell' bavait encore devant l'uniforme,

Mutins de mil neuf cent dix-sept

L'Histoir' vous a jetés dans ses

égouts,

Cachant sous les flots de ses

Marseillaise

Qu'un' bonne moitié de l'armée

française

Brûlait de faire comme vous.

Un jour, sortirez-vous des oubliettes

?

Un jour verrons-nous gagner votre cause ?

J'en doute, à voir le train où vont les choses

Mutins de mil neuf cent dix-sept,

Mutins de mil neuf cent dix-sept

JE SUIS FILLE

corrigan fest (réécriture)

Je suis fille de marin qui traversa la mer

Je suis fille de soldate qui déteste la guerre

Je suis fille de forçat, criminelle évadée

Et fille de fille du Roy, trop pauvre à marier

Fille de coureuse des bois et de contrebandière

Enfant des sept nations et fille d'aventurière

Métisse et sang-mêlée, bien qu'on me l'ait caché

C'est un sujet de honte, j'en ferai ma fierté

Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï

Laï Laï Laï Laï Laï Laï

Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï

Laï Laï Laï Laï Laï Laï Laï

Laï Laï Laï Laï Laï Laï

Je suis fille d'Irlandaise, poussée par la famine

Je suis fille d'Écossaise v'nue crever en usine

Dès l'âge de 8 ans, 16 heures sur les machines

Mais je sais que jamais je n'ai courbé l'échine

Non, je suis resté droite, là devant les patrons

Même le jour où ils ont passé la conscription

J'suis fille de paysanne, et fille d'ouvrières

Je ne prends pas les armes cont' d'autres affamées

Laï...

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté

J'ai fui dans les forêts et je m'y suis cachée

Refusant de servir de chair à canon

Refusant de mourir au loin pour la nation

Une nation qui n'fut jamais vraiment la mienne

Une alliance forcée de misère et de peine

Celle du génocide des premières nations

Celle de l'esclavage et des déportations

Laï...

Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix

L'une est pour les curés, et l'autre est pour les rois

Si j'aime cet endroit, la terre qui m'a vu naître

Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître

Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître

Laï...

Reprise du dernier couplet

LES ARCHERS DU ROI

Non ne me demandez pas
De saluer les archers du roi (bis)
Ils ont commencé la saison
En fauchant les moissons
Avec les sabots de leurs coursiers
Ils sont venus à la maison
Ils ont pris les garçons
Sans demander permission
Je les ai vu courber l'échine
Sous les coups de fouet qui tombaient
Cordes d'acier bardées d'épines
Qui les mordaient et les saignaient
Non ne me demandez pas
De saluer les archers du roi (bis)
Et tout là-haut sur la colline
La potence est dressée
Pour pendre ceux qu'on a condamnés
On y accroche au matin
Le mendiant qui a faim
Le bandit de grands chemins
Celui qui dans sa colère
Voulut maudire le nom du roi
Parce qu'il lui avait pris sa terre
Son blé sa réserve de bois
Non ne me demandez pas
De saluer les archers du roi (bis)

ALLEZ LES GARS

Non je n'oublierai pas devant nous les casqués,
Les fusils lance-grenades, et les grands boucliers,
Tout ça pour nous bloquer quand nous n'avions pour nous
Que nos poings, le bon droit, et puis quelques cailloux.
D'abord on s'avancait en frappant dans les mains,
Y en avait parmi eux, de vrais têtes de gamins,
Les regards s'affrontaient, face à face, de tout près,
Eux devaient la boucler, nous pas et on chantait
REFRAIN

Allez les gars, combien on vous paye,
combien on vous paye pour faire ça ?
Allez les gars, combien on vous paye,
combien on vous paye pour faire ça ?
Combien ça vaut, quel est le prix
De te faire détester ainsi

Par tous ces gens qu'tu connais pas,
Qui sans ça n'auraient rien contr' toi ?
Tu sais, nous on est pas méchants,
On ne grenade pas les enfants.
On nous attaque, on se défend,
Et tant mieux si c'est toi qui prend.

R

Pense que ceux pour qui tu travailles,
Qu'on voit jamais dans la bataille,
Pendant qu'tu encaisses des cailloux,
Vinci, Ayrault ramassent les sous.
Avoue franchement qu'c'est quand même pas
La vie qu't'avais rêvée pour toi :
Cogner des gens pour faire tes heures.
T'aurais mieux fait d'rester chômeur.

R

Je ne me fais guère d'illusions
Sur la portée de cette chanson.
Je sais qu'tu vas pas hésiter
Dans deux minutes à m'castagner.
Je sais qu'tu vas pas hésiter,
T'es bien dressé, baratiné,
Mais au moins j'aurai essayé,
Avant les bosses, de te causer.

R

À BAS L'ETAT ET LES POLICIERS

Puisque la provocation
Celle qu'on a pas dénoncée
Ce fut de nous envoyer
En réponse à nos questions
Vos hommes bien lunettés
Bien casqués, bien boucliés
Bien grenadés, bien soldés
Nous nous sommes mis à crier
Refrain :
A bas l'Etat et les policiers (ter)
Parce que vous avez posté
Dans les cafés, dans les gares
Vos hommes aux allures bizarres
Pour ficher, pour arrêter
Les Krivine, les Joshua
Au nom de je n'sais qu'elle loi
Et beaucoup d'autres encore
Nous avons crié plus fort
A bas l'Etat et les policiers (ter)
Mais ce n'était pas assez
Pour venir à bout de nous
Dans les facs à la rentrée
Vous frappez un nouveau coup
Face aux barbouzes, aux sportifs
Face à ce dispositif
Nous crions assis par terre
Des Beaux-Arts jusqu'à Nanterre
A bas l'Etat et les policiers (ter)
Vous êtes reconnaissables
Vous les flics du monde entier
Les mêmes imperméables
La même mentalité
Mais nous sommes de Paris
De Prague et de Mexico
Et de Berlin à Tokyo
Des millions à vous crier
A bas l'Etat et les policiers (ter)

FLIC DE PARIS

T'es qu'un flic de Paris, t'es qu'un
flic
de Paris
T'es la flicaille des gens honnêtes
Avec un oeil dans nos assiettes,
Tu fais l'beau aux sorties de l'usine
L'air agrippant de Steve Mac Queen
Les pigeons font sur nos toitures
C'que tu fais toi sur nos voitures,
Autant qu'ils visent les monuments
Que toi t'évites les gouvernants
T'es qu'un flic de Paris,
t'es qu'un flic de Paris
T'as d'avancement qui s'croise les
bras
Dans les idées lorsque t'en as,
Tu couches à droite pour le turbin,
Tu votes à gauche pour t'faire du
bien
Comme une Peau d'Âne qui aurait
pas
tout,
T'es d'la pèlerine et rien en d'ssous,

De la baudruche assermentée
Gonflée au vent de la société
Bref un flic de Paris,
bref un flic de Paris
Dans le panier de la connerie
Tu vas taper sur les gars qui
N'ont pas voulu marcher tout droit
Et qu'on odeur n'impressionne pas
Tu m'diras qu'tu fais ton boulot
Qu't'es pas payé pour le cerveau,
Heureusement qu'on t'paye pas
pour
ça
Parce que sinon tu boufferais quoi ?
P't-être les flics de Paris,
p't-être les flics de Paris
Depuis qu't'as prononcé tes voeux
Tu as l'esprit qui boite un peu,
Moitié par les coups du regret,
Moitié par les coups d'beujolais

Si tu fous tes amis au clou
Pour un danger qui t'serre le cou,
Garde le ridicule qu'on te donne,
C'est l'seul au moins qui n'tue
personne
Même les flics de Paris,
même les flics de Paris
Chez toi, quand on pose des
questions,
C'est pas à coups d'conversation,
Même quand t'interroges le bon
Dieu
Y ressort jamais avec des bleus
T'as la manière d'te rendre utile
En uniforme ou en civil,
T'as beau bouffer du Gargantua,
T'es jamais qu'un larbin de l'Etat
Et un flic de Paris, et un flic de Paris
Enveloppé de ta sépulture
On t'sortira d'la préfecture
Pour un p'tit coin à concessions
Où on f'ra pousser des bâtons
En attendant tu fais des p'tits,
Tu bouches le soleil de Paris
Pour que continue la synthèse
De cette spécialité française
Qu'est le flic de Paris, qu'est le flic
de
Paris

LA VOIX DES PRISONS

Entendez-vous la voix des prisons
Des mutinés de Toul, de Nancy
De Clairvaux, Loos, Amiens ou de
Nîmes
Cette voix qui crie "Insurrection" ?
Ce sont nos frères, nos enfants, nos
maris
Nos frangines, nos camarades, nos
amis
À qui ne reste que la violence
Pour abattre le mur du silence

{Refrain:}

Mais dehors ou derrière les grilles
La misère a le même goût
Révoltés des prisons-bastilles
Tous ceux qui luttent sont avec
vous
Tous ceux qui luttent sont avec
vous

Paysan, ouvrier ou précaire
Immigré, militant, clandestin
Les brimades, les fouilles à corps,
l'arbitraire
Y en aura pour tous et pour chacun
Car te prendre ta liberté leur suffit
pas
La prison c'est une zone de non-
droit
Si tu l'ouvres un jour où t'en as
marre
C'est l'isolement, le cachot, le mitard

{au Refrain}

Dans toutes les prisons on tabasse
Trois matons qui s'emmerdent, tu y
passes
On a froid, on bouffe mal, on devient
cinglé
Entassés dans quelques mètres-
carrés
Tuer le temps dans ce ghetto jour

après jour
Compter les heures chaque nuit
sans amour
Dans les couloirs de la mort lente,
plus de repères
Faut s'accrocher pour pas s'foutre
en l'air

{au Refrain}

Ceux de Toul ont montré le chemin
Refus de plateau, refus de rentrer
de promenade
Au début ils voulaient dialoguer
Mais le dirlo n'a rien voulu lâcher
Une étincelle et la prison s'est
embrasée
Et quand les gars sur les toits sont
montés
Aux badauds attroupés au pied du
mur
Ils gueulaient "À bas la dictature"

{au Refrain}

Quelque part sur une banderole
Ils ont écrit "On nous traite comme
des chiens"
D'autres ont crié "Les jeunes avec
nous"
Et les médias ont dit qu'ils étaient
saouls
Drôles d'ivrognes que ces hommes
en colère
Qui soudain osaient se révolter
Contre les mouvoirs pénitentiaires
Au nom du droit à la dignité

{au Refrain}

LA JAVA DES BONS ENFANTS

Dans la rue des Bons-Enfants,
On vend tout au plus offrant,
Y'avait un commissariat
Et maintenant, il n'est plus là.
Une explosion fantastique
N'en a pas laissé une brique.
On crut qu'c'était Fantômas
Mais c'était la lutte des classes.
Un poulet zélé vint vite
Y porter une marmite
Qu'était à renversement,
Et la r'tourne imprudemment.
Le brigadier, l'commissaire,
Mêlés au poulet vulgaire,
Partent en fragments épars
Qu'on ramasse sur un buvard.
Contrairement à c'qu'on croyait,
Y'en avait qui en avaient.
L'étonnement est profond :
On peut les voir jusqu'au plafond !
Voilà bien ce qu'il fallait
Pour faire la guerre au palais.
Sache que ta meilleure amie,
Prolétaire, c'est la chimie !
Les socialos n'ont rien fait
Pour abrèger les forfaits
D'infamie capitaliste,
Mais heureusement vient
l'anarchiste.
Il n'a pas de préjugés.
Les curés seront mangés.
Plus d'patries, plus d'colonies,
Et tout le pouvoir, il le nie.
Encore quelques beaux efforts,
Et disons qu'on se fait fort
De régler radicalement
L'problème social en suspens.
Dans la rue des Bons-Enfants,
Viande à vendre au plus offrant.
L'avenir radieux prend place
Et le vieux monde est à la casse.

LA DYNAMITE

Paroles et Musique Martenot

Chanson anarchiste, 1893

Il est un produit merveilleux
Expérimenté par la science
Et qui pour nous les miséreux
Fera naître l'indépendance
Tant mieux s'il éclate parfois
En faisant beaucoup de victimes
Chez nos ennemis les bourgeois
Cela nous venge de leurs crimes

Placez une marmite
Bourrée de dynamite
Quelle que soit la raison
En faisant explosion
La nouvelle ira vite
Car pour inspirer la terreur
Il n'y a rien d'meilleur
Qu'la dynamite !

On guillotine Ravachol
Un copain qu'avait d'envergure
Aujourd'hui c'est un espagnol
Qu'on fusille pour son allure
Vallas sut montrer à son tour
Qu'il était un homme invincible
En plus il promettait qu'un jour
Sa vengeance serait terrible

Vive la dynamite
Puisque l'on nous irrite
A chaque exécution
Nous mettrons en action
Notre arme favorite
Car pour semer la terreur
Il n'y a rien d'meilleur
Qu'la dynamite !

Vous pouvez dresser l'échafaud
La potence et la guillotine
Nous, nous avons ce qu'il nous faut
Pour vous faire sauter en sourdine

Si vous croyez qu'ça finira
Vous êtes loin de votre affaire
Pour un homme qu'on nous tuera
Nous en foutrons cinq-cents par
terre !

Avec la dynamite
Nous répondrons de suite
Casernes et prisons
Sans flûtes et sans violons
Danseront au plus vite
Car pour semer la terreur
Il n'y a rien d'meilleur
Qu'la dynamite !

HERE'S TO YOU

Here's to you, Nicolas and Bart
Rest forever here in our hearts
The last and final moment is yours
That agony is your triumph

OUTRAGE À AGENT

sur l'air de Porque te vas

Tu nous a enlevé nos copains,
Brisées certains,
Pour le plaisir de nous voir divisées,
éparpillés.
On a bien kiffé ton bouclier,
on l'a jeté, dans la Loire,
si tu veux tu peux y'aller,
on va t'aider.

Refrain :

Toi tu crois qu'on te fait des menaces,
t'as tout compris, c'est pas fini.
Armé jusqu'aux dents, tu te crois à la chasse,
t'as rien compris, pauvre abruti.
t'as rien compris, pauvre abruti.
C'est vrai c'est un outrage à agent,
c'est pas méchant,
si tu crois que perdre un œil c'est que du vent,
t'es un gros gland.

Refrain

CONTROLE

Refrain
Contrôle, contrôle, contrôle (trois voix)
On contrôle vos idées
Veuillez abdiquer toutes vos libertés
Même si vous n'avez rien à vous r'procher

Traqué.e.s (ter)
Pour votre sécurité vous serez fichés
Pour être peinard vau mieux aller chez le barbier

R

Fliqué.e.s (ter)
Etat d'urgence c'est vraiment, vraiment bien tombé
La constitution on l'a même trafiqué

R

Tais-toi (ter)
Attentat au Kenya, c'est trop loin de chez toi
Comme le Moyen Orient, ne t'en occupe pas

R

Potiche (ter)
Assigné.e.s d'avant la télé, fini les manifs
Oublie les sans papiers, va promener ton caniche

R

Contrôle (ter)
L'autonomie c'est fini, retourne au boulot
Chomeur, drogué, punk à chien, bande de rigolo

R

Flash-ball (ter)
Maintenant c'est le couvre feu, alors c'est fini
Entr'la cellule et ton lit, c'est toi qui choisit

Contrôle (ter)
On contrôle vos idées

Papiers (ter)
Contrôles d'identité

QUARTIER NORD

Nous on reste là, on ne bougera pas
Tant que la commune ne nous reloge pas !
Nous on reste là, on ne bougera pas
Tant que la commune ne nous reloge pas !
Nous du Quartier Nord, on nous met dehors
Nous du Quartier Nord, on nous met dehors
Notre triste sort fait des lingots d'or
Notre triste sort fait des lingots d'or
Refrain :

Hé !

Nous on reste là, on ne bougera pas
Tant que la commune ne nous reloge pas !
Nous on reste là, on ne bougera pas
Tant que la commune ne nous reloge pas !
Vous démolissez tout notre quartier
Vous démolissez tout notre quartier
Mais faut pas penser que ça va durer
Mais faut pas penser que ça va durer

R

Belges et immigréEs, on s'est rencontréEs
Belges et immigréEs, on s'est rencontréEs
Dans tous les quartiers on s'est organiséEs
Dans tous les quartiers on s'est organiséEs
R

Perdons pas le nord, ensemble on est fortEs
Perdons pas le nord, ensemble on est fortEs
TouTEs les expulséEs doivent être relogéEs
TouTEs les expulséEs doivent être relogéEs
R x2

1 0 0 0 G E N D A R M E S

Sur l'air de « 15 marins »

Refrain :

1000 gendarmes attaquent les barricades

Sort ta fronde et prend ton lance-pierre

Ils ont des armes et tirent des grenades

La foule gronde et s'met en colère

Jean-Marc Ayrault a pris le commandement

Il est venu pour nous faire la guerre

Pas d'bol pour lui y'a des résistants

C'est la panique chez ses militaires

Refrain

L'gendarme mobile a pris la clef des champs

Ils sort tout droit des jupes de sa mère

Prend gare a toi, prend garde mon enfant

On va t'botter d'grand coups dans l'derrière

Refrain

Passe la nuit passera l'hiver

Passeront les 1000 militaires

Cesar verra tous ses légionnaires

Balayés par le vent libertaire

LA CHANSON DU COMMISSAIRE

(sur l'air de « la chenille qui redémarre »... !)

Prenez garde camarades

Car revoilà le commissaire

Propre et toujours bien coiffé

C'est lui le chef des policiers

Prenez garde camarades,

Au contrôle d'identité

Car le commissaire vient d'inventer

Le délit de manifester

Prenez garde camarades

Car revoilà le commissaire

Propre et toujours bien coiffé

C'est lui le chef des policiers

LA COMMUNE N'EST PAS MORTE

On l'a tuée à coups de chassepot,

À coups de mitrailleuse

Et roulée avec son drapeau

Dans la terre argileuse.

Et la tourbe des bourreaux gras

Se croyait la plus forte.

Refrain

Tout ça n'empêche pas

Nicolas

Qu' la Commune n'est pas

morte.

Tout ça n'empêche pas

Nicolas

Qu' la Commune n'est pas

morte !

Comme faucheurs rasant un pré,

Comme on abat des pommes,

Les Versaillais ont massacré

Pour le moins cent mille hommes.

Et les cent mille assassinats,

Voyez ce que ça rapporte.

On a bien fusillé Varlin,

Flourens, Duval, Millière,

Ferré, Rigault, Tony Moilin,

Gavé le cimetière.

On croyait lui couper les bras

Et lui vider l'aorte.

Ils ont fait acte de bandits,

Comptant sur le silence.

Achevez les blessés dans leur lit,

Dans leur lit d'ambulance

Et le sang inondant les draps

Ruisselait sous la porte.

Les journalistes policiers,

Marchands de calomnies,

Ont répandu sur nos charniers

Leurs flots d'ignominie.

Les Maxim' Ducamp, les Dumas

Ont vomi leur eau-forte.

C'est la hache de Damoclès

Qui plane sur leurs têtes.

À l'enterrement de Vallès,

Ils en étaient tout bêtes

Fait est qu'on était un fier tas

À lui servir d'escorte

C' qui prouve en tous cas

Nicolas,

Qu'la Commune n'est pas

morte.

C' qui prouve en tous cas

Nicolas,

Qu'la Commune n'est pas

morte !

Bref tout ça prouve au combattant

Qu' Marianne a la peau brune,

Du chien dans l' ventre et qu'il est

temps

D'crier vive la Commune !

Et ça prouve à tous les Judas

Qu'si ça marche de la sorte

Ils sentiront dans peu nom

de Dieu,

Qu'la Commune n'est pas

morte.

Ils sentiront dans peu nom

de Dieu,

Qu'la Commune n'est pas

morte !

MÊME DANS TA PRISON
(sur l'air de Sans contrefaçon)

Au lieu de fléchir, on a décidé d'tenir
Même dans ta prison
On dira pas not'nom
Ça va t'foutre la haine
Qu'on la pas notre ADN
Puisque même dans ta prison
On dira toujours non.
Tous nous mets au placard pour nous foutre la pression.
À l'interrogatoire tous les moyen sont bons.
On sait bien que croire à tes conneries nous f'ra pas sortir d'ici.
Et même si ça va t'énerver, on a rien à déclarer.
Au lieu de fléchir, on a décidé d'tenir
Même dans ta prison
On dira pas not'nom
Ça va t'foutre la haine
Qu'on la pas notre ADN
Puisque même dans ta prison
On dira toujours non.
Dès qu'on est dans la rue, on se fait taper d'ssus
Une manif, un tractage, et ça tourne au carnage.
On fout les genTEs en prison pour de simples intentions,
Mais du fond de notre cellule on prépare l'évasion !

CHAUD TRIBUNAL

Chaud Lacrymo
(Lacrymo)
chaud chaud chaud tribunal
(Au tribunal)
Si tu dégaines le tonfa,
On s'en fout on reste là.
Chaud Lacrymo
(Lacrymo)
chaud chaud chaud tribunal
(Au tribunal)
Si tu lèves ta matraque,
on se barre avec ton casque.
Chaud Lacrymo
(Lacrymo)
chaud chaud chaud tribunal
(Au tribunal)
Résistance et sabotage,
Sortez nos potes de vos cages.

LES CONSCRITS INSOUMIS

Allons, enfants des prolétaires,
On nous appelle au régiment ;
On veut nous faire militaires
Pour servir le gouvernement.
Nos pères furent très dociles
A des règlements incompris !
Nous, nous serons moins imbéciles,
Les insoumis (bis),

On nous dit d'avoir de la haine
Pour les Germains envahisseurs,
De tirer Alsace et Lorraine
D'entre les mains des oppresseurs ;
Que nous font les luttes guerrières
Des affameurs de tous pays ?
Nous ne voulons plus de frontières,
Les insoumis (bis),

On nous parle en vain de patrie,
Nous aimons les peuples divers ;
Nous allons porter l'Anarchie
Sur tous les points de l'Univers.
Au jour de la lutte finale,
Les réfractaires, tous unis,
Feront l'Internationale.
Des insoumis (bis),

Spoliés, par la Bourgeoisie,
De nos produits, de tous nos biens,
Elle veut, suprême ironie,
Que nous en soyons les gardiens.
Le soldat est sa sauvegarde,
Elle le paye de mépris.
Nous ne sommes pas chiens de garde,
Les insoumis (bis),

Quand nous allons dans les casernes,
Où l'on cherche à nous abrutir
Avec un tas de balivernes
Auxquelles il faut obéir,
Parlant de Grève générale
A tous les frères endormis,
Nous préparons la Sociale,
Les insoumis (bis),